



Auteuil, 19 janvier 1868

Fête du Saint Nom de Jésus

Ste Marie Eugénie de Jésus

Mes chères sœurs,

J'ai voulu vous avoir toutes réunies aujourd'hui pour vous faire part d'une grande grâce : nous venons de recevoir de Rome l'approbation de notre Institut. C'est un grand moment pour un Ordre religieux que celui où il prend naissance dans l'Église par la sanction plus entière que lui accorde le Saint-Siège. Il y a différentes approbations, celle du Pape d'abord par lequel il donne un décret de louange et où il loue hautement et grandement le bien que cet ordre est appelé à faire et l'influence qu'il peut avoir dans la société chrétienne. Puis une seconde approbation par laquelle le Pape aidé de ses cardinaux, après avoir étudié l'Institut, son œuvre, son but et son esprit, l'approuve et le sanctionne. Dès lors cet Ordre fait partie de l'Église d'une manière plus absolue, c'est la sanction la plus complète qui se puisse donner. C'est de cette grâce, mes chères sœurs, que nous avons à remercier Dieu.

Il y a aussi l'approbation des règles que nous n'avons pas encore. Une fois cette approbation donnée, il n'est plus permis d'y retrancher ou d'y ajouter un seul mot. C'est pour cela que bien des Ordres religieux, les Maristes par exemple, se sont réservés de demander cette approbation plus tard. Dans les vingt premières années d'un Ordre Religieux il peut être nécessaire de faire des changements que l'expérience des supérieurs peut trouver bon de faire, ce qui ne serait plus possible si les règles avaient été approuvées. Mais dès maintenant nous avons toute permission de nous servir de nos règles et de les faire imprimer telles qu'elles ont été présentées et modifiées à Rome.

À Rome on a bien voulu remarquer combien dans nos vues, dans nos idées et nos opinions, nous étions fortement attachées à toutes les décisions de la sainte Église. La faveur dont nous sommes l'objet aujourd'hui et qui est une si grande faveur pour un ordre aussi jeune que le nôtre, doit augmenter notre amour pour l'Église, notre attachement au Saint-Siège, et aussi resserrer les liens qui nous unissent à notre Institut et qui doit nous être plus cher depuis que son existence a été approuvée dans l'Église. Vous lui témoignerez votre amour en prenant en tous points son esprit que vous connaissez, en vous attachant à la pratique des vertus qu'il vous demande plus particulièrement : le dévouement dans tous les emplois, le dévouement avec les enfants, la pauvreté, l'humilité, la charité, gravant surtout fortement dans votre esprit ce mot de notre Règle : « Qu'avant tout, Dieu soit aimé et puis le prochain » et remerciant Dieu de ce qu'il nous accorde en cette fête.

Donnez-lui en échange tout ce qu'il vous demandera